

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

G.-A. Daviault, 8 nov 34

Vol. IX, No. 27.

Saint-Justin, le jeudi 19 avril 1934.

Georges BONIN, Rédacteur-Gérant.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Voilà un sujet qui est sûrement de brûlante actualité. Aussi, nous permettrons-nous aujourd'hui d'en aborder la question pour mettre au point dans l'esprit de certains gens la valeur d'une Chambre de Commerce.

La nôtre, sauf erreur, a été formée en novembre 1919, il y aura tantôt quinze ans et compte à l'heure actuelle près d'une centaine de membres. Dès cette année, nos hommes d'affaires se sont mis à l'oeuvre et leur travail, bien qu'il fut accompli souvent dans l'ombre, a parfois porté des fruits dignes de l'effort déployé.

Dernièrement, nous jetions un regard sur les dossiers de cette institution pour nous rendre compte qu'elle a rendu à la ville de Berthier d'inappréciables services. En maintes circonstances, elle a usé d'influence auprès des autorités du Pacifique Canadien pour faire subir à l'horaire des trains des changements très avantageux pour nous. Encore la semaine dernière, on promettait par son entremise le raccordement du train du dimanche dont il est question ailleurs dans nos colonnes. Que de modifications et d'améliorations n'a-t-elle pas obtenues au sujet du transport des malles! Elle a livré d'importantes batailles avant de pouvoir amener le Ministère des Postes à nous donner un meilleur service. Lors de la construction de la Log Supply and Co., elle a veillé à la salubrité du logement compromise par l'édification de cette vaste fabrique qui fit immigrer à Berthier une foule de familles. La Chambre de Commerce s'est encore appliquée à promouvoir l'industrie; elle a touché à l'urbanisme afin de conserver à notre localité sa symétrique disposition. Elle a combattu aussi pour la langue française et tous ses assauts livrés pendant une décennie et demi n'ont eu d'autre but que de sauvegarder nos droits les plus sacrés contre les potentats, de stimuler le commerce et l'industrie, bref, de faire progresser Berthier en mettant au service des concitoyens les lumières et l'influence de ses membres. Le récit des victoires remportées serait trop long à faire; bornons-nous seulement à celles que nous venons de mentionner pour déduire sans discussion que notre chambre de Commerce doit vivre plus que jamais. En effet, ce qu'elle a fait dans le passé, elle saura bien le faire à l'avenir.

Tous les membres en raison de cela doivent se donner la main, tous doivent travailler dans un même sens pour assurer la vie de cette organisation en se montrant ponctuels à assister à toutes les assemblées, en s'intéressant aux questions débattues et en faisant pénétrer au sein de la masse les principes susceptibles de renforcer un ferment de progrès. Que d'autres moyens encore! S'acquitter fidèlement de la contribution annuelle... Pour plus de facilité le Conseil est à prendre les dispositions voulues pour offrir prochainement aux membres un banquet causerie dont le prix d'admission défraiera la contribution. Aucun, nous en sommes assuré, ne manquera cet événement auquel le président de la Chambre de Commerce de Montréal assistera en personne et y donnera une causerie. Le visiteur sera probablement accompagné de quelques per-

La Chambres de commerce tient ses élections

La Chambre de Commerce de Berthierville s'est choisie un nouveau bureau de direction à une assemblée régulière tenue le 10 avril dans la salle de l'hôtel de ville. M. J. A. Laforest, président de Berthierville Automobile Lémitee, a été porté à la présidence en remplacement de M. A. C. Millen.

La vice-présidence a été confiée à M. C. E. Bellerose. M. Aimé Grégoire a été chargé de la trésorerie tandis que le secrétariat va à M. Georges Bonin, assisté de M. Camille Fréchet, sortant de charge.

Les directeurs suivants ont été élus: MM. J. H. Aubé, F. O. T. Lamarche, J. A. Champoux, J. R. Tessier, C. Ducharme, A. Chatelle, J. A. Tessier, J. E. Sylvestre, P. A. Trudel, W. Robillard, P. E. Foucher et J. A. Tellier.

Nous souhaitons aux nouveaux dirigeants beaucoup de succès dans l'accomplissement de leur tâche.

LA DEBACLE

Le fleuve est maintenant libre de glaces en face de Berthierville. La débacle s'est opérée la semaine dernière sans causer de dommage. La crue des eaux a inspiré des craintes pendant quelque temps mais le fleuve reprend peu à peu son niveau normal et tout indique que le danger est maintenant conjuré.

Ouverture des routes

La route Berthier-Montréal est ouverte à la circulation depuis la semaine dernière. Les automobilistes doivent cependant s'abstenir de passer par Repentigny pendant quelque temps.

Du côté des Trois-Rivières la condition de la route est très favorable mais la route Berthier-Joliette n'est pas entièrement déblayée.

Changement d'horaire

Grâce à l'influence de la Chambre de Commerce de Berthier, le Pacifique Canadien vient de modifier son horaire en ce qui regarde les trains du

sonnalités en vue du monde financier.

La direction veut par là cimenter les liens qui unissent déjà les membres afin que tous morchent d'un même pas et agissent de concert puisque les résultats, d'ores et déjà, fructueux surpassent d'emblée tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Quand toutes les énergies convergent vers un seul point, une entreprise, de quelque nature qu'elle soit, a quatre-vingt-dix chances sur cent de réussir. Or, la Chambre de Commerce est une entreprise, viable en autant qu'on s'en occupera. Pensons-y donc.

Georges BONIN.

dimanche. Le changement prendra effet le 29 avril. Le train No. 363 quittera Trois-Rivières à 3.40 hrs. p.m. Il sera dû à Berthier à 4.47 p. m., et à Montréal (Place Viger) à 6.40 p.m. Ce train fera connection avec le No. 393 qui laisse Berthier à 5.40 mais qui partira à 4.40 (heure normale de l'est) à partir de dimanche, le 29 avril.

La Chambre de Commerce est heureuse de ce changement et remercie sincèrement les autorités du Pacifique Canadien.

Incendie désastreux

Le village de St-Norbert, d'habitude si paisible, a été plongé dans la consternation mercredi, le 18 avril quand vers 9 heures de l'avant-midi un violent incendie s'est déclaré au magasin de M. Emile Poirier, marchand général de la place puis s'attaqua ensuite à la demeure de M. T. Lavallée qu'il détruisit de fond en comble pour finalement endommager fortement celle de M. H. Dauphin. Le magasin Poirier et la maison de M. Lavallée ont été complètement rasés par le feu. Les flammes se propageaient avec une telle rapidité que craignant une conflagration les autorités de St-Norbert firent mander des pompiers de l'extérieur. Ce ne fut que vers midi et demi qu'on put contrôler le feu parfaitement. L'incendie prit naissance dans un tuyau de cheminée.

Une nouvelle officieuse nous rapporte que les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de dollars et sont bien au-dessus des assurances en force.

Pas de changements aux licences que paient les camions

Le gouvernement se rend aux objections de députés ruraux

SATISFACTION GENERALE

La nouvelle que le gouvernement a décidé de retirer son projet de loi relatif aux permis payables par les propriétaires de camions a été favorablement accueillie dans la province, particulièrement dans sa partie rurale.

Des objections sérieuses avaient été faites aux députés des comtés ruraux intéressés par les propriétaires des camions utilisés pour le transport du bois de chauffage et du bois de pulpe: ces députés se sont groupés pour porter ces objections à la connaissance du chef du gouvernement.

M. Philibert Giguère, député de Dorchester, qui a fait une étude spéciale de la question, a été chargé de présenter les griefs des propriétaires de camions.

M. Giguère a expliqué, en présence de la délégation, les pertes que le nouveau tarif occasionnerait aux propriétaires de camions qui ont pris des contrats alors qu'ils ignoraient que le mode d'imposer des licences aux camions serait changé. Le député de Dorchester avait préparé des taux comparatifs qui faisaient voir clairement le surcroît de charge que ces propriétaires auraient eu à supporter.

M. Giguère avait aussi préparé un projet de licence sur une autre échelle que celle proposée dans le bill, échelle qui aurait été plus équitable pour les propriétaires de camions.

Après discussion, il a été jugé préférable de retirer complètement le bill pour étudier plus amplement la question, qui reviendra à la prochaine session, si l'on juge qu'il est de l'intérêt public de le faire.

ANNIVERSAIRES

"Le Courrier de Sorel"

Nous ne saurions passer sous silence l'anniversaire du "Courrier de Sorel" qui est entré dans sa trente-quatrième année, il y a quelque temps. Quoique un peu en retard, nous sommes heureux de venir rendre hommage à cet hebdomadaire rédigé avec jugement et régularité. Sa page-frontispice est une des mieux toilettées et l'éditorial est digne de figurer dans les colonnes de plusieurs quotidiens auxquels l'on concède beaucoup d'autorité. Nous souhaitons au confrère sorelois un avenir long et prospère.

"La Justice"

"La Justice" d'Holyoke est frère cadet du "Courrier de Sorel", mais elle n'en vient pas moins de voir sonner ses trente ans bien comptés. Trente années! M. J. Lussier, le brillant rédacteur de cette feuille franco-américaine, peut à lui seul, savoir tout ce que ces deux mots renferment de sacrifice et d'abnégation.

Isolés des leurs et mêlés à un peuple en face duquel ils étaient exposés à immoler plusieurs de leurs principes, les canadiens d'Holyoke ont trouvé dans "La Justice" un défenseur zélé qui s'est battu pour leurs intérêts, au risque même de rester sur le carreau. "La Justice" est restée sur la brèche grâce au courage de M. Lussier, fameux joueur qui est allé au feu plus souvent qu'à son tour. Nous souhaitons donc à ce confrère éloigné une vie prospère avec une gerbe de triomphe aussi éclatante que ceux déjà remportés.

—Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

UN POSTE POUR MEDECIN

S'adresser au Secrétariat-général de l'Université LAVAL, pour un poste de médecin.

GRANDE SOIREE

DRAMATIQUE ET MUSICALE

"LE REVENANT"

drame
en 3 actes

"UNE MINUTE TROP TARD"

Opérette
en 1 acte

offerte par

L'UNION DRAMATIQUE DE BERTHIERVILLE

au profit des oeuvres,

A LA SALLE DU COLLEGE

Le Jeudi, 26 Avril 1934

Sous la présidence de M. le Chanoine J.-A.-H. Désy, curé.

Sièges réservés: 50 et 35 sous Admissions: 25 sous

Levée du rideau à 8 hrs.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Geo. BONIN
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de
\$1.00 par année pour le Canada et
\$1.50 pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, im-
pressions, etc., on voudra bien s'a-
dresser aux bureaux du Courrier de
Berthierville, 49, rue Frontenac,
Berthierville.

UN DEPUTE DE L'OUEST NOUS INSULTE

Conservateur, chef des Ku Klux
Klan, il écrit une lettre de
mépris à M. Athanase David, secrétaire
dans la province de Québec.
Voici la traduction de la lettre
du député conservateur de
Long Lake, Saskatchewan, W.-
D. Cowan, chef reconnu des
Ku Klux Klan, ce qui explique
bien son attitude. Suit la ré-
ponse de M. David et qui a fait
tenir les deux textes au pre-
mier-ministre Bennett.

Un ami et partisan du pre-
mier ministre R.-B. Bennett
vient d'écrire la lettre la plus
méprisante qui soit à l'honora-
ble M. Athanase David, secré-
taire de la province de Québec,
lettre qui n'est qu'une insulte
pour la langue française et
pour le Canadien-français
qu'il semble vouloir parquer
dans la province de Québec.
Voici la traduction de la lettre
du député conservateur de
Long Lake, Saskatchewan, W.-
D. Cowan, chef reconnu des
Ku Klux Klan, ce qui explique
bien son attitude. Suit la ré-
ponse de M. David et qui a fait
tenir les deux textes au pre-
mier-ministre Bennett.

Mon cher monsieur,
Je viens de recevoir votre
brochure, qui traite évidem-
ment des loteries.

En y jetant un regard, je
m'aperçois qu'elle est toute é-
crite en français. La population
de l'Ouest du Canada est bien
trop occupée pour perdre mêm-
me un peu de son temps à é-
tudier plus d'une langue, et
personne dans l'Ouest ne peut
lire le français et n'a la moin-
dre intention de l'apprendre.

Je vous retourne donc la bro-
chure, dans l'espoir que vous
pourrez l'utiliser quelque part
dans la région éloignée de
Québec.

Très sincèrement vôtre,
(Signé): W. D. Cowan,

L'espace nous manque pour
citer la réponse que l'honora-
ble A. David a fait à ce sot
mais nos lecteurs peuvent être
assurés que l'âne a attrapé la
fessée qu'il méritait. Ce qu'il
en faut du toupet, entre nous,
pour écrire de pareilles balour-
dises! Un confrère disait tout
dernièrement que "le ridicule
ne tue pas". On n'en peut avoir
de preuve plus évidente.

"La population de l'Ouest est
bien trop occupée pour perdre
même un peu de son temps à
étudier plus d'une langue et
personne dans l'Ouest ne peut
lire le français et n'a la moin-
dre intention de l'apprendre".
Pouah! M. Cowan aurait pu
nous bernier mais là, il dépasse
la mesure et son cran, ma foi,
nous fait pouffer de rire en
songeant à l'air sentencieux
qu'il a du prendre en accou-
chant de son chef-d'oeuvre. E-
videmment, tous les gens de
l'Ouest ne s'appellent pas Co-
wan car enfin....

Le député de Long Lake,
Saskatchewan, est reconnu
comme chef des Ku Klux Klan.
Cela nous en dit assez et mêm-
me trop sur son compte. Les
individus de cet acabit ne nous
empêcheront pas de parler
français dans la "région éloi-

gnée de Québec" malgré le mé-
pris que peut leur inspirer no-
tre langue. Le goujat Cowan
prétend qu'il en sait assez;
qu'il croupisse dans son igno-
rance crasseuse mais qu'il gar-
de pour lui et pour lui seule
les fadaïses que la petitesse de
son esprit lui inspire.

PROVERBES

Il est insensé de se querel-
ler avec celui de qui nous dé-
pendons.
Le meilleur moyen d'obtenir

des louanges est de mourir.
Rien de ce qui a été fait
n'est éternel.

Les pleurs des opprimés
sont comme des épées tran-
chantes.

Celui qui blâme quelqu'un
à sa figure est un héros, mais
celui qui le mord en arrière
est un peureux, un lâche.

LA CAUSE

Madame. — Comment avez-vous
pu briser ce vase?
La bonne. — Je l'époussetais par
distraction.

ARBRES ! ARBRES !

Ceux qui désirent faire des plantations d'arbres fruitiers,
arbres d'ornement, arbustes de toutes sortes, peuvent
adresser leurs demandes de renseignements et
leurs commandes au représentant des

PEPINIERES O. BEDARD

DONATIE N LAVALLEE

14 Ave du Collège

BERTHIERVILLE

"TONIQUE A LA SAVOYANE" No. 6

1. — Fortifie tout le système.
2. — Stimule l'appétit,
3. — Désinfecte les poumons.

En vente au prix de 60 sous et \$1.00

LA PHARMACIE BERTHIER Enrg.

Porte voisine du Manoir

TEL: No 70

BERTHIERVILLE



TEL 110

SALON MARGUERITE

SPECIAL

Permanents à l'huile
\$1.50

donnés avec "L'Indéfrisable ACME".

KOMOL français, Ondulations à
l'eau, Coupes de cheveux, Massages,
Manicure.
Manicure, Teinture et Traitement du
cuir chevelu.

SERVICE RAPIDE ET COURTOIS
55, rue Iberville, BERTHIERVILLE.

ECOLE POSTALE

PARLER, COMPRENDRE, LIRE, ECRIRE L'ANGLAIS

Droits réservés par le professeur Armand Deschesnes de Maskinongé.

12e leçon

PLURIEL DES NOMS

Quelques personnes, intéressées à notre cours d'anglais, nous ont de-
mandé de bien vouloir continuer les exercices que nous avons commencé
à omettre à la dernière leçon. Nous le faisons avec plaisir, sans toutefois
omettre l'étude de prononciation de l'alphabet. Nous y allons aujourd'hui
avec B, C, D.

B

B1. — B ne se prononce pas lorsqu'il est
a) précédé de M: dumb (d'homme) sourd, limb (limme) membre,
comb (côme) peigne.
b) ou suivi de T: doubt (dâ-âte), doute; debt (dette) dette, subtle
(sâ-telle) souple...

C

C 1. — C a le son K devant les lettres A, L, O, R, U,
Cat (catte) chat; clap (clappe) frapper; cot (cotte) lit; crop
(crotte), moisson; cure (ki-oure) remède, guérison.

C 2. — C a le son CH devant E, I,
ocean (o-ché-une), océan; special (spè-chi-elle) spécial

C 3. — C a le son S devant E, I, Y,
cedar (si-deur), cèdre; city (sité), cité, ville; cyclone (s'all-klône),
cyclône; cycle (s'all-keull) cycle.

CH

C 4. — CH a le son TCH dans les noms d'origine saxonne:
chop (tchoppe) frapper, fendre (bois...) gercer... cheek (tchilke)
joue.

C 5. — CH a le son français dans les mots d'origine française:
chauffeur (chau-feurr) conducteur.
chaperon (chappe-ronne) chaperon
machine (me-chiline) machine.

C 6. — CH a le son K dans les mots d'origine grecque:
chemistry (ké-misse-tré) chimie.

D

Cette lettre n'offre pas de particularité, si ce n'est dans le mot
soldier qu'on prononce (sôle-jeur).

QUELQUE

Dans les phrases affirmatives Some (somme)
J'ai quelques livres
I have some books
Dans les phrases négatives, interro-
gatives: Any (N-6)
Avez-vous quelques livres?
Have you any books?

QUELQU'UN

Somebody, (bâdé) someone (ou-onne) anybody, anyone
Il y a quelqu'un... Y a-t-il quelqu'un?
There (dère) is somebody... Is there anybody?

PERSONNE

nobody, no one I see nobody
Je ne vois personne I do not see anybody.

QUELQUE CHOSE

Something (thigne) Anything
Je vois quelque chose. Entends-tu quelque chose?
I see something. Do you hear anything?

RIEN

not anything
Il ne prend rien Nothing (nâthigne)
He takes nothing.
He does not take anything.

42e exercice

TRADUIRE EN ANGLAIS:

Quelqu'un prend mon chapeau. — Mon père boit quelques tasses de
café. — Avez-vous quelques boîtes? cet enfant — ces oies — vos veaux
— quelques couteaux — quelqu'un tranche la viande — le voleur a pris
mes feuilles — Achetez-vous quelques assiettes? — je donne quelques
gâteaux — son enfant — ses enfants — ces oeufs — vous tranchez
quelques morceaux de pain — Buvez-vous quelques verres d'eau? Vos
tasses de café — Il n'a pas bu l'eau — Achète-t-elle de la crème.

VOCABULAIRE No. 4

Capable able (é-beulle)
Ample, vaste ample (M-peulle)
Fâché, en colère angry (N-gré)
Chauve bald (bâle-de)
Noir black (blaque)
Bleu blue (blou)
Hardi, audacieux bold (bôl-de)
Courageux, brave brave (brève)
Éclatant, clair bright (braille-te)
Large, grand broad (brâde)

L'adjectif est toujours invariable en anglais et se place avant le nom
qu'il qualifie.

Un homme courageux A brave man.

ECOLE POSTALE,

ECHO DE ST-JUSTIN

SAINT-JUSTIN, Cté de Maskinongé, P. Q.

Découpez ce coupon

Monsieur,

Je voudrais recevoir les corrigés des exercices d'anglais et vous
inclus la liste des abonnés que j'ai recrutés:

Nom place \$.....

\$.....

\$.....

\$.....

\$.....

Veillez trouver un bon postal pour \$.....

Votre nom

Votre adresse

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

57F



LA VIE SPORTIVE



La valeur des Royaux

CE QU'EN PENSE SHAUGHNESSY. — CE QUE NOUS EN PENSONS.

Comme les Royaux sont sur le point de nous revenir, les amateurs de base-ball de toute la province s'intéressent plus que jamais au sort de leurs favoris surtout après les promesses répétées de la direction du club Montréal d'aligner une équipe de champions en 1934.

Prenons d'abord les paroles du gérant Shag. lui-même: "Je suis porté porté à croire que le gérant Roettger alignera un club infiniment supérieur à celui qu'avait Gautreau et les chances sont brillantes pour que nous nous classions parmi les premiers."

Dernièrement encore, dans un communiqué officiel il répétait qu'il aurait un club de champions. Les raisons qui le portaient à faire cette assertion étaient les nombreuses transactions opérées durant la saison morte et qui amenèrent sous la tente des Royaux Charley English, Bill Rhiel, Ben Sankey, D. Grigsby, D. Lebourveau, English, Bill Rhiel, Ben Sankey, D. Grigsby, D. Lebourveau, F. O'Rourke, "Chad" Kimsey, Bob McNamara, Claude Passeau, R. Blatz et B. Chamberlain, toute cette phalange qui unie au noyau d'étoiles telles que Walker, Jimmy Ripple et Oscar Roettger devait produire les plus brillants résultats et assurer à la métropole canadienne l'honneur d'un championnat.

Depuis, d'autres acquisitions sont venues fortifier les espoirs de Shag. quant à la supériorité de son équipe notamment l'arrivée des lanceurs R. Fritz et Issy Goldstein obtenus des Tigers de Détroit.

Les prédictions de Shag. se réaliseront-elles? Nous ne le pensons pas.

Nous savons gré d'abord à la direction du Montréal pour les efforts louables qu'elle a tentés afin d'augmenter la force du club. D'autre part, si nous considérons les alignements des autres équipes de l'Internationale, nous constatons que le Montréal devra batailler ferme pour faire belle figure.

En effet, Newark, Rochester, Baltimore et même Buffalo s'annoncent déjà formidables tandis que Toronto, Syracuse et Albany s'organisent lentement mais sûrement.

L'an dernier, Montréal n'a pas participé au détail. Est-il réellement supérieur cette année? Encore une fois, nous en doutons vu que les adversaires seront aussi puissants sinon plus puissants qu'à la saison passée.

Analysons les Royaux au double point de vue défensif et offensif et faisons la comparaison entre les équipes 33 et 34.

Champ extérieur.

Gauche: Hubby Walker est un bon voltigeur sans jamais défoncer les clôtures, cependant. Il n'a jamais atteint .300

Centre: Jimmy Ripple excelle à la défensive. L'an dernier, il a été au bâton dans un "slump" continu et à Orlando il n'a révélé aucune amélioration sensible.

Droite: Cette position était couverte en 1933 par Chick Shiver et Tom Winstett, deux "fielders" talentueux en même temps qu'excellents cogneurs. Pour les remplacer, on a amené deux vétérans, pas très rapides et d'une valeur problématique au bâton. D. Lebourveau et D. Grigsby. Le dernier pourra peut-être atteindre avec beaucoup de peine .300. Quant à Lebourveau nous passerons outre, nous avons trop de respect pour ses cheveux blancs.

Champ intérieur.

3ième but: Billy Rhiel est une réelle acquisition et quoi qu'il soit un peu erratique au champ, son coup de bâton formidable aidera la cause des siens en plusieurs circonstances.

Arrêt-court: B. Sankey, le trait d'union entre les troisième et deuxième sacs, est parfois prodigieux. Avec plus de facilité à frapper la pilule, Billy aurait certainement évolué cet été sur le losange des majeures.

2ième but, ? ? ? ? ?

L'an passé, Doc Gautreau qui avait charge de ce coussin a obtenu la meilleure moyenne de la ligue au champ et sans frapper loin le Doc avait toujours un "hit" en temps voulu. Il n'est plus. Qui le remplacera définitivement? Shaughnessy a plusieurs candidats à l'essai mais aucun n'a jusqu'ici donné satisfaction. Après English ce fut Delmas et ce sera King et après ce sera... le point faible de l'équipe.

1er but: Oscar Roettger sera comme par le passé le pilier et l'inspirateur de ses subalternes. Le blond gérant du Royal n'est pas encore en grande forme mais le temps est proche où la nervosité disparaissant il se mettra en évidence.

Receveurs: Derrière le marbre, Pete Stack travaille arduement mais l'expérience lui manque un peu. On nous avait promis Outen, rude frappeur des Dodgers mais il eppert d'après les dernières nouvelles qu'il ne viendra pas. De toute façon B. Henline serait appeler à prêter main forte à Stack. Venu des majeures, Henline n'a pas récolté un seul "hit" depuis l'établissement du camp, sans compter que son bras commence à faiblir. C'est une manière comme une autre de nous faire regretter le brillant (?) Graboski!!

Lanceurs: C'est dans ce département que réside la plus grande faiblesse du Montréal. A notre avis Montréal n'a que

deux lanceurs dignes de figurer dans l'Internationale et ce sont "Dutch" Henry et "Chad" Kimsey. Les autres sont des vétérans au soir de leurs carrières ou des jeunes manquant de fini. Trois brillants lanceurs devaient renforcer la garde. Deux, à date, sont arrivés: P. Fritz, ex-premier-but des Leafs de Toronto, converti en lanceur et Issy Goldstein du Détroit. La valeur du premier est fort douteuse mais le second sera très utile à ses compagnons. Pour ce qui est du troisième lanceur promis par le gérant d'affaires, il est probable qu'il aura pris le même chemin que Outen... et à moins que les jeunes lanceurs ne se révèlent étoiles, le Montréal verra sa marche ralentie à cause de cette épine.

Pour terminer cet article déjà long, nous osons faire des pronostics. Il est toujours téméraire de jouer au prophète mais nous croyons ne pas nous tromper en disant que Montréal se classera difficilement dans la première division. Nous lui souhaitons tout de même bonne chance et serions très heureux si envers et contre tous le club arrivait en tête dans le circuit du président Knapp. Nous serions le premier à nous réjouir du succès.

ZEUXIS.

N.B. — Nous tiendrons nos lecteurs au courant des activités des Royaux. Qu'on suive donc les colonnes de notre journal.

LE SPORT AU COLLEGE ST-JOSEPH

Le jeu de ballon-au-panier a acquis chez les élèves une popularité remarquable depuis quelque temps. Preuve est que déjà trois belles ligues sont construites et que de nombreux clubs ont commencé à se faire la lutte pour remporter le plus de victoires possible.

Non seulement les grands garçons y sont intéressés mais même les plus jeunes ont de-

mandé avec instance et ont obtenu de pouvoir montrer leur savoir-faire.

Voici la composition des clubs et le classement de ceux qui ont déjà pris part à quelques joutes:

Ligue Sénior

Yale, Sr.
L. Lepage, Capt.
M. Moynihan.
F. Huard,
A. Salvas,

A. Brault,
G. Philippon,
A. Déry,

Notre-Dame, Sr.
V. Choquette, capt.
N. Paul,
R. Descôteaux,
G. Newton,
N. Cadorette,
A. Daigneault,
E. Richard,

Harvard, Sr.
D. Lemyre, Capt.
P. Dubé,
N. Cabana,
J. M. Adam,
J. Théoret,
L. Harnois,

CLASSEMENT

	G.	P.	N.	Pts.
Yale	2	1	0	1000.
N.-Dame	1	2	0	500.
Harward	1	1	0	500.

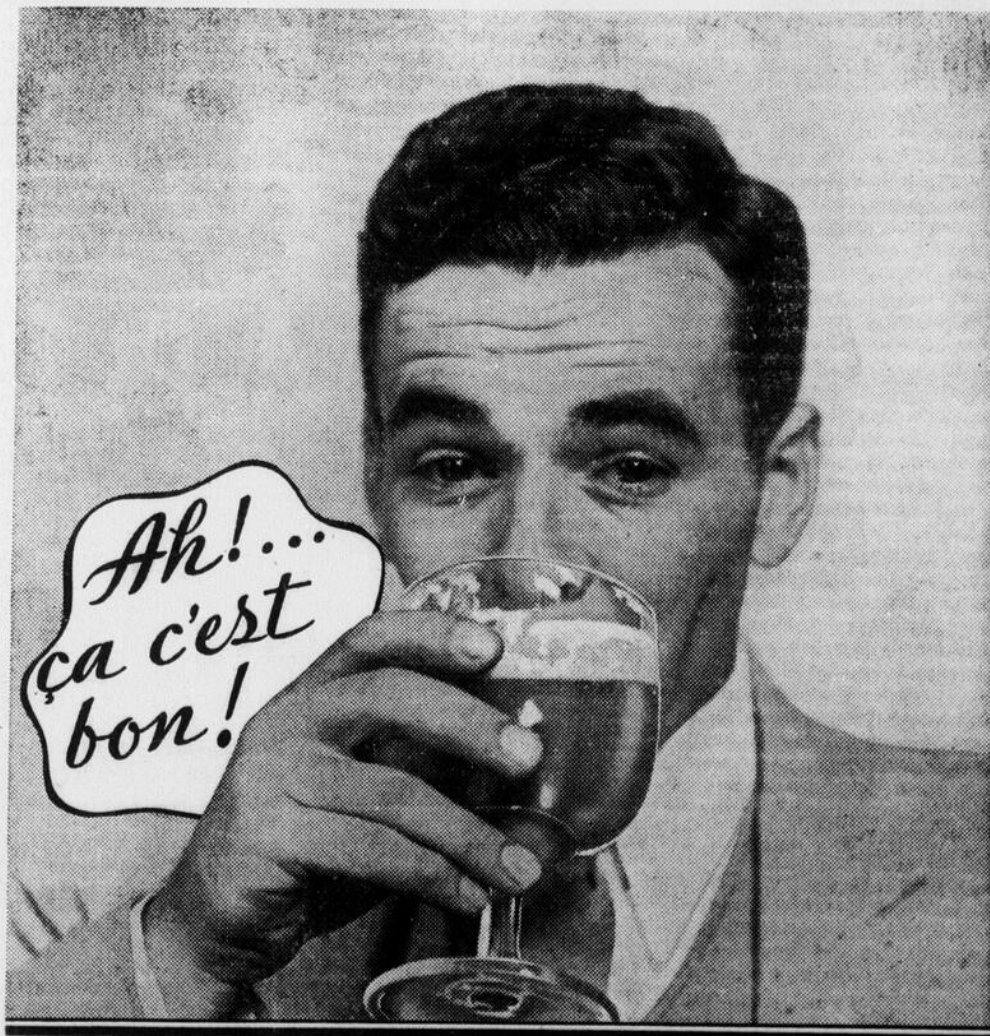
Ligue Junior

	G.	P.	N.	Pts.
Yale.	2	1	0	1000.
N.-Dame.	0	3	0	000.
Harward	2	0	0	1000.

COMPOSITION DES CLUBS

Yale, Jr.
R. Descôteaux,
M. Héreaux, capt.
R. Pelletier,
R. Duhaime,
M. H. Péloquin,
R. d'Avignon,
G. Duhaime,

(à suivre sur la page 7)



LA BIÈRE
MOLSON'S EXPORT

LA PAGE LITTERAIRE

Therèse, Directrice

Billet de la semaine.

LA BENEDICTION DES SEMENCES.

La fête de la Saint-Marc, le 25 avril, ramène chaque année la pieuse tradition de la bénédiction des semences. Dans nos familles canadiennes, c'est à la mère que revient le soin et l'honneur de préparer les graines de semence. Elle verse en différentes enveloppes l'équivalent de quelques poignées de blé, d'avoine, de sarrasin, de pois, de fèves, ajoute les principales graines de jardin, et inclut le tout dans la boîte ou le petit sac que l'on apportera à l'église.

Le lendemain, selon l'expression populaire, "il est difficile d'être plus matinal que les habitants". Levée avec l'aurore, pourtant si matinal à la fin d'avril, ils s'empressent de mettre ordre aux travaux ordinaires de la ferme, afin de hâter le départ pour se rendre à la messe, toujours à bonne heure ce matin-là. Ni la distance, ni la pluie, ni la neige, ne peuvent les arrêter. Plusieurs même, à cause du mauvais état des chemins, parcouraient cette distance à pied; oh! que les sacrifices perdent de leur amertume, quand ils sont inspirés par la foi et la confiance en Dieu.

En entrant dans le saint temple, nos campagnards esquissent un grand signe de croix, s'agenouillent pieusement, adorent le Saint-Sacrement, puis déposent sur le prie-dieu leur petit sac de graines. Qu'il est touchant ce beau geste de foi, accompli par des adultes, de vénérables vieillards et des adolescents, devenus quelquefois par la mort de leur père, le soutien de leurs familles.

Dans le sanctuaire, sur une table recouverte d'une nappe blanche, on peut voir un plateau contenant une certaine quantité de blé, d'orge, d'avoine de sarrasin, de haricots, d'autres petits vases contenant des graines de jardin, des pommes de terres, et autres semences. Grâce à la prévoyante bonté du Pasteur de la paroisse, les "habitants" absents pourront ainsi se procurer des grains bénits.

L'office commence par la procession au cours de laquelle sont chantées les Litanies des Saints, courtes supplications de la prière confiante et persévérante. Avec quelle ferveur, nos humbles paysans récitent-ils ces prières: "Seigneur, délivrez-nous de tous fléaux! Daignez donner et conserver les fruits de la terre!" Vient ensuite la bénédiction des graines. Le prêtre, en les aspergeant, supplie Dieu de les bénir, de les féconder par la céleste rosée, de leur accorder une entière maturité pour le bien des âmes et des corps. Puis, toutes ces oraisons publiques de l'Eglise, reçoivent leur sublime couronnement par la prière infiniment puissante du Christ, au Saint Sacrifice de la Messe. Et pendant que le Prêtre offre à Dieu, l'Hostie sans tache, nos pieux cultivateurs offrent à Dieu la

semence bénite, qui fournira le pain quotidien à leur famille, et peut-être, le vêtement de l'hostie au Divin Prisonnier du Tabernacle.

Après la messe et le traditionnel entretien sur le paron de l'Eglise, nos campagnards remplis de joie et d'espérance, se dirigent vers leur demeure. Chemin faisant, ils contemplent silencieusement les beautés de la nature resuscitée. La vue des guérets, aux larges sillons les incline à songer aux semailles prochaines, et emportés par l'élan de leurs pensées optimistes, ils se croient déjà en présence de belles moissons dorées, ondulant sous la caresse des brises estivales. Revenus à la maison, les graines bénites du jardin sont semées tout de suite par la pieuse mère, tandis que les autres grains du champ seront déposés en un lieu convenable. Ils reposeront là jusqu'au jour où, versés dans le semoir et mélangés avec le reste de la semence, ils iront mourir et germer dans le sillon.

O toi, jeune cultivateur canadien, fier descendant de Louis Hébert, aime beaucoup la vieille terre paternelle! Ton rôle est noble: celui de père nourricier de l'humanité. Ne laisse pas ton âme se flétrir de l'indifférence religieuse et du respect humain, afin de toujours rester fidèle aux exemples de foi des aïeux. Pour cela conserve pur le culte de nos traditions et de nos coutumes, ces reliques du passé, qui forment avec le verbe de France, l'amour du sol et le trésor de la foi catholique, le précieux héritage légué par les ancêtres au peuple canadien.

Souviens-toi, surtout, que la semence bénite est une source de célestes bienfaits. Elle est, en effet, un gage de la bénédiction divine sans laquelle tes travaux, ton sol, et tes sœurs inutiles. Sans elle, rien ne sert d'abonner et de déchirer le sol, d'utiliser tous les secours de la culture moderne; c'est Dieu qui fait germer, croître et mûrir, les moissons et les fruits. Elle est encore un gage de la protection divine, une sauvegarde contre tous les fléaux...

Elle t'inspirera une confiance filiale en la Providence divine. Cette confiance sera pour toi une source de paix et de consolation. Et si un jour, la grêle ou la tempête menace d'anéantir tes moissons, tu pourras redire avec assurance ces paroles d'un brave laboureur: "Mes enfants, ne craignez pas l'orage; le bon Dieu bénit et protège la semence bénite."

THERÈSE.

LA FEMME A LA MAISON

Une femme ne doit jamais être négligée. Quelles que soient sa condition et la nature de son travail, elle doit être habillée convenablement et ne se présenter à son mari qu'avec toute la recherche dont elle dispose.

Dans l'intérieur indique une femme ordonnée, une toilette

Débarassez-vous
de la CONSTIPATION
de l'INDIGESTION
du RHUMATISME avec les
Fruit-a-tives

fraîche, simple, mais très propre, soignée. Si l'on a quelques grosses besognes à faire il faut profiter de l'absence du mari, agir rapidement, remettre tout en place pour son retour et être soi-même sous les armes. Il ne doit pas retrouver une ménagère échevelée, les pieds dans des savates, une jupe tachée, un corsage attaché avec des épingles et à "crevés" alors que le style de l'époque n'exige point que la chemise douteuse, passe à travers ces jours de souffrances.

La femme en "souillon" n'est nullement critiquée, il y a des circonstances atténuantes le nettoyage de la maison, la lessive, etc. Tout cela doit se faire en sourdine. La fatigue porte à la négligence, il faut la dominer. Et encore peut-on avoir une tenue en bon état, propre, raccommodée au besoin. Il faut en outre apprendre à travailler sans se salir, prendre des précautions, être adroite. Faire bien vite; c'est une question d'habitude et de délicatesse de mouvements.

CHANT DU DEPART

(Dédié à M. et Mme N. Gervais de Berthierville.)

Décidément, petite maison jolie, nous allons te quitter! Sans doute allons-nous trouver un peu plus de confort ailleurs mais, tant de souvenirs se rattachent à notre séjour entre les murs durant des années, que nous ressentons quelque émotion à songer que le moment approche où ce sera... l'Adieu! Il faut te dire que nous laissons une part de nous-mêmes, car nous avons vécu des jours heureux sous ton toit parmi tant de choses qui nous tenaient au cœur!

Chaque année le printemps nous arrivait chargé de promesses, les plantations faites auprès de toi étaient prometteuses aussi et, l'automne venu, la moisson nous faisait rendre grâce au Tout-Puissant. Les fleurs qui t'entouraient te rendait plus riante et plus belle et, quand, après les fatigues du jour, la fraîche bise du soir jouait sur nos fronts, nous nous reposions sous le couvert de tes arbres majestueux.

Que d'heures écoulées à sui-

FIEVRE de DENTITION Soulagée!

Le bébé de Mme Ed. James perça 2 dents avant trois mois. Elle écrit: "Il a maintenant 18 mois et je puis dire que les Tablettes Baby's Own l'ont gardé en santé pendant sa dentition". La période de dentition est toujours critique pour les bébés, mais ils peuvent être soulagés et leur fièvre peut être enrayée par les Tablettes Baby's Own. Faciles à prendre et pas d'effet désagréable. 25c partout. F126

TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams

LE GRAND CONCOURS

CONDITIONS A OBSERVER

- 1o — Les élèves de 4e, 5e et 6e année seuls ont droit de participer au concours.
- 2o — 12 prix seront donnés et répartis comme suit: le premier de chaque année du cours recevra comme premier prix, un abonnement d'un an au "COURRIER DE BERTHIERVILLE". Les 3 suivantes de chaque année recevront comme prix un joli volume qui ne manquera certainement pas de les intéresser.
- 3o — L'orthographe, le style, l'écriture, la propreté, et l'ensemble du devoir sont considérés et 25 points seront alloués pour le devoir entier, soit 5 points pour chaque détail. L'ensemble du devoir comprend la manière dont vous agencerez votre feuille entière.
- 4o — Tout devra être à l'encre, visiblement et bien proprement.
- 5o — Le morceau devra avoir au moins 50 lignes de long.
- 6o — Chaque élève devra écrire tout au long et bien lisiblement, son nom, son âge, l'année du cours et son adresse tout au long, pour faciliter l'envoi des prix.
- 7o — Paraîtra dans le Journal: les noms des douze premiers gagnants, le nombre de points qu'ils auront mérité et leur composition. Chaque année du cours étant classée séparément, il va s'en dire que les 4 premiers de chaque classe verront leurs travaux paraître dans nos colonnes. Toutefois pour encourager la composition française dans nos écoles, nous publierons les noms des 10 autres meilleures compositions qui suivront les gagnants et de temps à autre, nous en ferons paraître dans nos colonnes.
- 8o — Le concours se terminera le 1er mai. Vous adresserez vos travaux comme suit:

CONCOURS DES ENFANTS.

- "Courrier de Berthierville,"
49, de Frontenac, Berthierville.
- 9o — Le sujet est facile et de la plus grande actualité:
"POURQUOI FAUT-IL RESTER A LA CAMPAGNE?"
Que tous se mettent à l'œuvre; vous pouvez facilement faire ce petit travail si réellement vous aimez la profession de vos papas. De très jolis prix récompenseront vos efforts.

THERÈSE.

vre des yeux les flots calmes du St-Laurent, à guetter le passage du "François", à regarder le sillage de blanche écume laissé par les Yachts rapides. Tous les riverains de notre beau fleuve comprendront combien ces souvenirs nous seront toujours chers!

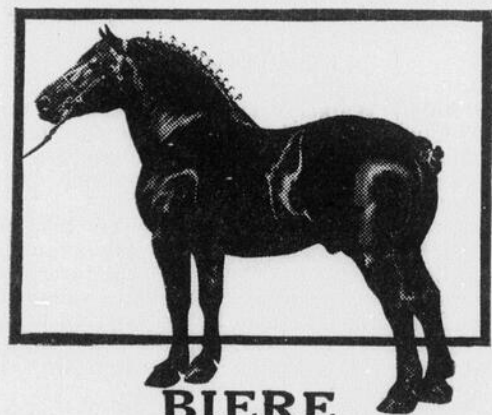
Tu étais, ô notre jolie petite maison, blottie tout près du rivage.

Ces doux rappels de ce qui n'est plus nous allons les enfouir dans le domaine du passé en allant jouir du repos après

le travail; d'un repos bien mérité.

D'autres nous remplaceront bientôt, nous leur souhaitons de trouver la même tranquillité et les mêmes jouissances que celles connues par nous sous ton abri protecteur. Nous te reverrons toujours d'un oeil attendri maisonnette chère et, aussi loin que notre vue pourra porter, nous te sourirons avec tendresse quand même tu ne serais plus notre bien à nous.

SOLITAIRE.



**BIERE
BLACK HORSE
DAWES**

TEL. 29



PERMANENTS "Croquignol", à l'huile, avec bouts très bien bouclés. GARANTIS pour six mois. ONDULATIONS à l'eau, Marcel, papiers, Komol.

Mlle CECILE GENDRON

50 rue Iberville

Berthierville.

TEL. 142

ATTENTION!!

LE GARAGE P. LAPORTE

est maintenant installé pour exécuter tous les genres de soudure au gaz. Aussi soudure de tout ustensile d'aluminium.

Ouvrages garantis et à prix populaires.

OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

9-11 RUE MONTCALM

BERTHIERVILLE

LA PAGE AGRICOLE

STATION EXPERIMENTALE DE L'ASSOMPTION

CONSEILS DE LA SAISON ETES-VOUS PRETS?

Le travail de la ferme va reprendre bientôt et pour de bon. C'est le temps de réviser votre programme pour l'année 1934, d'en vérifier chaque item et de vous assurer que tout est prêt pour la pleine reprise des activités. Dans quelques semaines, ce sera trop tard, car il faudra agir et si possible faire mieux que dans le passé. La statistique agricole de Québec nous dit qu'il fallait, en 1932, 4.3 acres pour nourrir une unité animale. Donc il resté encore du chemin à parcourir. Etes-vous prêts?

Etes-vous prêts, c'est-à-dire avez-vous constaté le coulage qui se produit dans certains départements de votre entreprise et trouvé le moyen de prévenir ces pertes en 1934?

Etes-vous décidé à ne garder que de bonnes bêtes et à mettre à la tête de votre troupeau un bon taureau pur sang dont la lignée est connue et mieux encore qui a fait ses preuves? Avez-vous décidé combien de sujets et quels sujets il vous faut élever cette année? Etes-vous prêts à faire du contrôle laitier et à bien soigner vos bêtes? Leur donnerez-vous à pâturer autre chose que les restes de vos prairies épuisées?

Etes-vous convaincus que la première des améliorations à faire sur votre ferme, c'est d'assurer un écoulement suffisant?

Avez-vous déterminé l'emplacement de chacune de vos cultures et choisi la variété de semences qui s'adapte le mieux aux besoins de votre exploitation et aux conditions de votre sol? Il ne saurait être question de qualité, puisque la première est la moins chère et que vous pensez — justement d'ailleurs — à votre porte-monnaie. N'oubliez pas de faire des épreuves de germination. Cela coûte peu et c'est toujours payant.

Connaissez-vous les quantités de grains de ferme, de fourrage et d'ensilage dont vous aurez besoin, pour nourrir économiquement — et non d'une façon quelconque — les animaux que vous possédez?

Avez-vous décidé quels fertilisants et quelle quantité de ces mêmes fertilisants vous appliquerez à chacune de vos cultures? Ceci suppose que vous avez appris à connaître les besoins de vos productions. Ferez-vous des applications de chaux? Votre sol souffre peut-être d'acidité?

Si vous avez répondu ou si vous êtes disposés à répondre à chacune de ces questions et à beaucoup d'autres qu'une connaissance exacte de vos conditions particulière peut faire surgir, il n'y a aucun doute que vous êtes prêts.

Roméo MARTIN,
Station Expérimentale,
L'Assomption.

Le 14 avril 1934.

POURQUOI LES POMMES DE TERRE DE SEMENCE DOIVENT ETRE CHOISIES AVEC SOIN

(Notes des fermes expérimentales)

Les progrès enregistrés dans les industries de l'élevage du bétail et de la production des récoltes sont dus en grande partie au soin que les éleveurs et les producteurs ont apporté à choisir les meilleurs sujets de souche. Nous trouvons un superbe exemple de ce fait dans la récolte de pommes de terre, et nous pourrions en citer beaucoup d'autres pour montrer que le producteur qui choisit avec soin les meilleurs tubercules pour la production de la

semence, c'est-à-dire les plus sains et les plus productifs, est toujours largement dédommagé de ses peines.

Les maladies à virus, qui causent tant de pertes, ont été longuement étudiées en ces dernières années, et on a trouvé que le meilleur moyen d'en débarrasser la plantation est de choisir, dans la récolte sur pied, pendant la saison de végétation, des pieds sains pour la production de la semence. On est arrivé par ce moyen à augmenter le rendement par acre et à améliorer le type et la qualité des pommes de terre. Il y a plusieurs années, le Service de la botanique, du Ministère fédéral de l'Agriculture, a organisé un système de certification des pommes de terre de semence, qui est maintenant suivi dans toutes les provinces canadiennes. Les récoltes présentées pour la certification sont soumises à une inspection minutieuse, aussi bien des plantes que des tubercules. La plus importante de ces inspections est celle qui se fait sur la récolte sur pied, pendant la saison de végétation. On n'accorde un certificat pour la production de la semence qu'aux récoltes qui remplissent des conditions très rigoureuses en ce qui concerne l'absence de la maladie et la pureté de la variété. C'est de cette façon que l'on met à la disposition des producteurs de pommes de terre des tubercules de semence d'une qualité exceptionnelle.

Pour maintenir cette haute qualité de la semence, les bons producteurs choisissent avec soin tous les ans les pieds sains, d'un bon type, pour le stock de souche ou de plantation. Avant d'arracher la récolte principale, ils récoltent soigneusement les tubercules produits par ces pieds sélectionnés. S'il y en a parmi ces pieds qui ne remplissent pas toutes les conditions exigées quant au rendement, au type, etc., on les met de côté. Les tubercules sélectionnés sont conservés avec tous les soins possibles, et tous les plantons dans lesquels un tubercule est découpé sont groupés ensemble dans la parcelle de semence. C'est ce que l'on appelle le système de "tubercule groupé" ou "d'unité de tubercule". Ce système permet de faire un nettoyage beaucoup plus complet ainsi qu'une meilleure sélection des pieds sains. Si le pied provenant d'un des plantons d'un tubercule ne remplit pas toutes les conditions posées relativement à l'absence de la maladie, au type, etc., on arrache, pour les rejeter, tous les plantons de ce tubercule.

C'est de cette façon que le Service fédéral de la certification des pommes de terre de semence, dans la Colombie-Britannique, fait la sélection des pieds et des tubercules. Les résultats que l'on a obtenus avec plusieurs variétés démontrent que l'on peut beaucoup augmenter le rendement en faisant une bonne sélection des pieds et des tubercules pour la production de la semence.

Une sélection de pieds et de tubercules, poursuivie pendant trois ans et portant sur trente échantillons qui avaient été fournis par ces producteurs pour être mis à l'essai dans la parcelle expérimentale, a permis d'obtenir une augmentation de rendement de une tonne et demie à l'acre.

Le producteur qui veut faire une sélection doit apprendre à connaître le meilleur type de pieds, ainsi que de tubercules de la variété qu'il cultive. En choisissant toujours ce type le plus désirable, il arrivera un jour à développer une espèce uniforme. C'est là, sans aucun doute, le meilleur moyen de maintenir un type élevé de pommes de terre de semence.

H. S. MacLeod,

Laboratoire fédérale de pathologie végétale, Saanichton, C.B.
Le 12 avril 1934.

LE PROBLEME DES MALADIES DES ABEILLES

(Notes des fermes expérimentales)

Ce n'est assurément pas exagérer que de dire que les maladies du couvain sont le grand fléau du rucher et qu'elles font perdre plus d'argent à l'apiculteur que toutes les autres causes de pertes réunies; ces maladies et les tentatives que l'on fait pour les extirper entraînent en effet non seulement la perte de la récolte de miel mais aussi celle des abeilles et d'une grande quantité de matériel coûteux. On connaît trois espèces de maladies du couvain au Canada et deux de ces espèces, la loque européenne et la loque en sac, ne devraient causer aucune inquiétude à l'apiculteur, car on n'a aucune difficulté à les maîtriser au moyen de bonnes pratiques, savoir, des ruches bien peuplées ayant à leur tête des jeunes reines vigoureuses provenant d'un bon stock italien, et une provision abondante de nourriture en tout temps. Quant à la loque américaine, c'est un fléau dont il faut détruire les germes dès qu'on les découvre, car une colonie infectée peut propager l'infection à toutes les autres ruches du district. L'apparition subite de la loque américaine dans un rucher ne signifie pas que ce rucher a été mal soigné, les germes de la maladie ont pu venir d'un rucher voisin tenu par un apiculteur insouciant ou peu scrupuleux, mais ce serait commettre une grande faute que de ne pas procéder immédiatement à un nettoyage rigoureux du district. Une ruche une fois infectée constitue un danger pour toutes les autres ruches qui se trouvent dans un rayon de deux ou trois milles. A mesure que la ruche infectée s'affaiblit, elle devient une proie pour les abeilles pillardes, la maladie peut-être portée au loin et l'apiculteur lui-même peut, sans le savoir, la répandre d'une colonie à l'autre en faisant ses manipulations habituelles. Le couvain sain est recroquevillé au fond de la cellule et sa couleur est blanc perle. Les opercules qui recouvrent le couvain sain sont légèrement soulevés, intacts, et de la même couleur que le rayon qui les entoure. Si le couvain a une apparence différente de celle-ci, on fera bien d'en prendre des échantillons pour les envoyer immédiatement au Service de l'apiculture de la ferme expérimentale centrale, Ottawa, pour les faire examiner. Chaque province a ses propres règlements sur les maladies des abeilles et nous conseillons aux apiculteurs d'écrire à leur apiculteur provincial pour avoir le texte de ces règlements. N'achetez jamais des abeilles dans des ruches et n'achetez jamais un matériel d'occasion à moins que vous ne soyez sûrs que le rucher dont ils proviennent n'a pas de maladies, et ne distribuez jamais aux abeilles pour les nourrir du miel d'origine inconnue.

C.-B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.
Le 5 avril 1934.

SANS UN DOUTE

Arthémise. — Est-il vrai, docteur, que les femmes vivent plus longtemps que les hommes?
Le médecin. — Oui, surtout les veuves.

PROVERBE

Armand. — Oh! il est près de onze heures, je dois vous quitter.
Juliette. — Oui, vous connaissez le proverbe: ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.



Nous aurons un poêle électrique

G.E. HOTPOINT

\$1.25

par mois seulement



"Nous économiserons du temps et de l'argent et nous aurons de meilleurs repas..."

JEAN et moi avons décidé d'avoir le poêle électrique que nous désirions depuis si longtemps, maintenant que nous pouvons le faire "sans l'acheter"... nous paierons le loyer de \$1.25 par mois avec l'économie que nous ferons dans la cuisine...

Vous aussi vous pouvez maintenant jouir de la commodité et de la propreté de la cuisine électrique aux conditions les plus faciles offertes jusqu'à aujourd'hui... ça ne coûte rien d'installation ou d'entretien et le coût de l'électricité pour la cuisine est très raisonnable.

Vous pouvez profiter de ce service, même si vous avez besoin d'un feu de bois ou de charbon dans votre cuisine, car nous pouvons aussi vous offrir un petit poêle à deux feux pour combustible et qui appareille le poêle électrique.

Nos employés peuvent vous donner tous les renseignements à ce sujet, informez-vous auprès du premier que vous verrez... aujourd'hui ou demain...

Demandez à l'une des 400 familles qui ont loué un de nos poêles depuis que nous avons établi ce service; on vous dira combien ils sont commodes, merveilleusement propres et combien il est facile et économique de faire la cuisine à l'électricité...

HD-3345F

THE SHAWINIGAN Water and Power Co.

Tel.: 19

Jacques Barrette, B.A., M.D.
Ex-Chef-Interne de l'Hôpital Général d'Ottawa.
101 de Frontenac BERTHIERVILLE.

Page Religieuse

GROUPEZ-VOUS, LES HOMMES....

CE SERA VOTRE FORCE

Si les hommes, au jour désormais mémorable du 8 avril dernier, ont reçu les félicitations de leur évêque, s'ils ont donné à la paroisse un spectacle édifiant, si depuis un an, ils ont accompli tant de belles choses qui font honneur à leur foi, à leur piété et à leur charité: ils le doivent surtout à l'esprit d'union qui a présidé à la fondation de leur congrégation et au groupe compact, discipliné qu'ils ont formé.

Et pour peu que les choses continuent ainsi, l'esprit chrétien, l'esprit de dévouement aux œuvres, dans la paroisse, trouvera dans cette congrégation des hommes, un aliment pour sa piété et son zèle.

La grande force d'une paroisse, ne l'oublions pas, réside dans les hommes. Unis dans un même but, groupés pour faire l'assaut d'une forteresse à enlever, ils resteront infailliblement les maîtres. Et dans n'importe quel ordre, moral ou matériel, politique et économique, ils sont les forts.

D'où vient que les paroisses les plus chrétiennes sont lâches souvent dans la sauvegarde des principes les plus élémentaires de la foi et de l'honneur. C'est uniquement parce que les hommes ne sont pas dans la lutte. Les femmes prient mieux, soutiennent davantage les causes qui exigent un effort continu et plus de sacrifice, mais les hommes enlèvent rapidement une situation s'ils la prennent à cœur.

N'est-ce pas un fait cependant que les hommes sont plus indifférents et même apathiques dans les questions actuelles religieuses? Ils ne veulent pas se donner pleinement à l'œuvre de la religion et leurs position neutre est néfaste à leur foi.

Aussi la religion n'est pas forte, n'est pas enracinée dans le cœur des familles. C'est une déchristianisation lente mais assurée. Regardez la moralité sociale: ne diminue-t-elle pas sensiblement d'une année à l'autre? N'a-t-elle pas fait oublier la foi passée de nos ancêtres? Ne voyons-nous pas tous les jours des crimes ou des lois qui n'auraient jamais eu droit de cité dans les anciennes familles, dans les villes et les villages d'autrefois?

Qui des canadiens d'autrefois aurait pu trouver une raison pour manquer la messe? Leur banc n'était jamais vide. Et de nos jours?... Les vols, les déshonnêtetés étaient un grand scandale il y a un siècle; aujourd'hui ils sont plus fréquents chez les nôtres, quoique nous puissions être fiers d'occuper la première place dans les rangs des gens d'honneur!

La cause de cette diminution de la vie religieuse, fondement de la vie sociale, je la trouve dans le manque de courage des hommes à s'affirmer.

Que les hommes se donnent la main, qu'ils acceptent la sainte mission de s'affirmer en vivant leurs croyances et nos enfants ne viendront pas insulter avec mépris ce qui nous est le plus cher: le catholicisme.

Qu'ils soient catholiques fervents et convaincus au foyer, dans le sanctuaire où se forme les enfants, et la survivance de la doctrine du Christ éclaboussera dans sa marche triomphale, les prétendus systèmes, sauveurs des individus.

Ce mouvement d'union des forces des hommes de Berthier, dont le spectacle, il y a quinze jours à peine, nous a tant édifiés et émus: nous apporte une douce consolation en même temps qu'une grande espérance de vivre des jours nouveaux, où la foi de nos pères ressuscitera plus forte et plus vive que jamais.

CENSOR.

INDICATEUR PAROISSIAL

Heures des Messes. —

Dimanche et fêtes d'obligation: messes à 7, 8 et 10 hrs. a.m.

Pendant la semaine: messes à 6.15, 7 et 7.30 hrs., a.m.

Offices du Dimanche après-midi. — A 3 hrs p.m. Chant des vêpres; chapelet; bénédiction du SS. Sacrement.

Heures des confessions. —

a) Samedi, et veille des Fêtes et du premier Vendredi du mois, à 3 et 7.30 hrs p.m.

b) Chaque jour, avant et après les messes.

c) Dimanche, de 6.30 à 10 hrs a.m., de 9 à 9.30 hrs excepté.

Catéchisme. —

Lundi, le 23 avril, catéchisme préparatoire à la communion solennelle pour tous les enfants de la paroisse qui n'ont pas encore obtenu leur certificat d'instruction religieuse et qui sont en 4^{ème} année.

Dames de Ste-Anne. —

Dimanche, le 22 avril, après la grande messe, assemblée mensuelle. St-Vincent de Paul. —

Les membres de notre conférence St-Vincent de Paul se sont réunis pour la dernière fois, dimanche dernier au presbytère. Ils ne recommenceront leurs opérations que l'automne prochain.

Avant de baisser le rideau sur les actes de charité nombreux opérés par cette admirable conférence, 40 familles à peu près furent assistées d'octobre à la mi-avril — disons, à M. le Curé et à ses dévoués membres, notre reconnaissance pour leur charité, leur dévouement et leur générosité.

Baptême. —

Le 14 avril: Joseph Michel Régent, fils de Honoré Destrempes et de Lucienne Ducharme.

Sépulture. —

Le 12 avril: Marie-Louise Boucher, épouse de Joseph Jolette, décédée le 10 avril à l'âge de 69 ans et 11 mois.

Séance dramatique et musicale. —

Nos jeunes de l'Union Dramatique de Berthierville donneront la semaine prochaine une représentation d'une séance dramatique et musicale qu'ils ont préparés avec soin. Elle aura lieu le 26 avril prochain.

Cette séance sera donnée dans la salle du collège St-Joseph et elle sera au profit des œuvres paroissiales.

Venez en foule à cette soirée de nos jeunes. Elle vous intéressera grandement. Et vous donnerez par là à nos jeunes gens un encouragement bien mérité.

CENSOR.

PIEUSE COUTUME

RESPECT A L'EGLISE

"Le culte public est rendu à Dieu dans un lieu spécial. C'est l'église. Et l'église vient d'un mot grec qui signifie convoquer. Nous sommes-nous rendus compte de ce qu'est une église et du respect qui lui est dû? Hélas! aujourd'hui combien de chrétiens entrent dans une église comme ailleurs. A peine si on se découvre. Un chrétien, quand il entre dans l'église doit commencer par prendre de l'eau bénite. Il se purifie avec l'eau sainte en traçant sur son front et sa poitrine le signe de la croix. De suite, il dirige son regard vers l'autel, et, ayant pris place, il commence par s'agenouiller afin de faire un premier acte d'adoration.

S'il savait bien quelle est la dignité de celui qui réside au tabernacle, il ne passerait jamais devant l'autel sans faire la génuflexion. Il aurait pour les saints lieux le respect que requiert la présence de Notre-Seigneur au T. Saint Sacrement. On ne lit pas sans saisissement tout ce que Dieu demandait de respect pour l'ancien tabernacle, soit pour les Saints des Saints du Temple de Jérusalem. "Tremblez à l'approche de mon sanctuaire." Lorsqu'on célébra la consécration de ce temple, le feu descendit du ciel. La majesté du Très-Haut se manifesta par une nuée. Tous les enfants d'Israël se prosternèrent contre terre.

Or, si l'on portait un tel respect à l'ancien temple, quelle religion plus profonde n'est pas due à nos églises.

Si nos yeux s'ouvraient, nous verrions là le Seigneur entouré de millions d'anges qui font, jour et nuit, une garde invisible autour de son trône. "Qu'il est juste d'y garder un extérieur religieux, d'y contenir nos regards, nos paroles et nos sourires, d'y éviter tout air libre et familier, toute démarche précipitée, toute génuflexion brusque, toute posture lâche et irrespectueuse."

HAMON.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 22 avril, organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Elphège Brouillet, S. J. Il parlera des dons du Saint-Esprit.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale de St-Etienne, sous la direction de M. Alexandre d'Aragon, maître de chapelle. Le quart d'heure missionnaire terminera l'Heure catholique.

QUART D'HEURE MISSIONNAIRE

La causerie missionnaire du 22 avril au poste C.K.A.C. sous les auspices du Comité des Œuvres catholiques de Montréal sera donnée de 6h 45 du soir à 7h. par le R. P. Jean, des Pères missionnaires du Sacré-Cœur. Il parlera des missions de sa communauté.

LE VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE DES RETRAITES FERMÉES

Congrès à Montréal, les 17, 19 et 20 mai 1934 sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal.

Vendredi, 18 mai, journée des prêtres

Réunion à la Palestre Nationale, (840 rue Cherrier), à 9h. 30 et à 2h. 30.

Rapports sur les retraites fermées sacerdotales, les retraites fermées pour jeunes gens et pour groupes paroissiaux. Présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Gauthier.

Samedi, 19 mai, journée des directeurs de maisons de retraite.

Réunion à 9h. 30, à la Palestre Nationale.

L'après-midi tous les retraitants sont invités à visiter la villa la Broquerie, le berceau des retraites fermées au Canada.

Dimanche 20 mai, journée des Retraitants

1. — A 7h. 30, messe de communion, suivie du déjeuner et d'une séance d'études:

a) Pour les hommes, au Gesù;
b) Pour les dames et jeunes filles, au couvent de Marie-Réparatrice;
c) Pour les jeunes gens, à l'Immaculée - Conception.

2. — A 11h., messe solennelle pour tous, à l'église Notre-Dame, célébrée par S. Exc. Mgr Cassulo, délégué apostolique. Sermon par S. Exc. Mgr Papineau, évêque de Jolette.

3. — A 2h. 30, deuxième séance d'étude par sections, comme le matin.

4. — A 8h., soirée de clôture pour tous, dans la salle académique du Gesù, conférence de S. H. le Juge Constantineau, sous la présidence de S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I.

L'INDUSTRIE SOVIETIQUE EN 1933

La production industrielle totale de l'URSS ne peut naturellement s'exprimer qu'en valeur; mais pour voir clair, dans chaque industrie

particulière, il faut absolument connaître les quantités produites. Le gouvernement soviétique, lui, préfère autant que possible indiquer seulement la production en roubles, parce que la valeur actuelle du rouble est incontrôlable et qu'il peut ainsi présenter les choses d'une façon systématiquement favorable à sa propagande.

Lorsqu'en janvier 1933 Staline prétendit que le plan quinquennal avait été exécuté dans la proportion de 93.7%, Trotzky répondit dans son "Bulletin de l'opposition léniniste" (mars 1933): "Staline donne là des chiffres faux pour tromper les ouvriers et paysans. Les statistiques ont été établies exprès en roubles 6-lastiques; pour pouvoir faire correspondre les résultats acquis avec les prévisions... on s'est livré à des tours de force de comptabilité pour sauver le prestige du gouvernement soviétique".

La comptabilité en URSS est en effet très spéciale: nombre d'usines mettent plus d'un an pour établir leur bilan, d'autres ne fournissent que des comptes rudimentaires; les Commissaires-contrôleurs Andreev et Rudzutak s'en sont toujours plaint, voir encore le récent discours de Rudzutak au XVII^e Congrès du parti communiste. Tout cela n'empêche pas Moscou de publier en janvier les résultats exacts de l'année précédente.

Ces statistiques donnent du reste la valeur de la production brute et non celle de la production nette, souvent très inférieure; et cette valeur est encore calculée d'après les prix de 1926-27, qui ne correspondent plus du tout à la réalité.

Au XVII^e Congrès du parti communiste, fin janvier 1934, Staline a indiqué que l'industrie lourde avait produit brut pour 41.9 milliards de roubles en 1933, contre 38.5 milliards en 1932. Même en admettant ces chiffres, on voit que l'augmentation prévue de 16.5% d'une année à l'autre est loin d'avoir été atteinte.

Le 14 avril 1934.

Une grande dame qui n'avait point autant de beauté que de talent demandait un jour à son directeur:

"Est-ce un péché, mon père, que prendre du plaisir à entendre dire que je suis jolie?"

— Certainement mon enfant répondit l'abbé, car il ne faut jamais encourager le mensonge.

LE DIMANCHE

Voici ce qu'un père Missionnaire français, le Père Jouve, dit dans un de ses sermons à ce propos:

"Un des signes les plus manifestes de l'affaiblissement de la foi, du mépris de la religion et de l'oubli de Dieu, c'est la violation du dimanche et des jours de fêtes consacrés par l'Eglise.

"Que quelque chrétien aveuglé par les passions abandonne la prière, déserte les sacrements, c'est sans doute un malheur bien grand; néanmoins, si au milieu de cette déroute de la piété, il conserve l'habitude, chaque dimanche, de prendre ses habits de fête et d'assister à la sainte messe, ne désespérez pas de son retour à Dieu.

"Le recueillement des fidèles, la majesté des cérémonies saintes, l'unction de la parole divine le toucheront tôt ou tard et lui feront ouvrir les yeux.

"Mais si, au milieu de ses égarements, cette âme abandonne le chemin de l'église et ne prend plus part à nos solennités, qui pourra avoir sur elle la moindre prise? Comment l'éclairer, la changer, la convertir? Son retour à la foi et à la vertu est moralement impossible."

Puisque la population du dimanche et des grands jours de fête de l'Eglise est une marque presque certaine de réprobation, prenons, chers lecteurs, la résolution sincère de toujours sanctifier ces saints jours, et si, parmi nos parents et nos connaissances il se trouvait quelqu'un qui oublie le chemin de l'église, efforçons-nous de lui ouvrir les yeux sur son malheur et de lui apprendre par nos conseils et notre exemple à sanctifier le saint jour du Seigneur.

OFFRE EXTRAORDINAIRE

Pour encourager la bonne cuisine chez les lectrices de ce journal

NOUS OFFRONS A PRIX D'OCCASION:

"Les Secrets de la Bonne Cuisine"

par Soeur Sainte-Marie Edith

Directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal.

Ce livre contient le cours de cuisine complet de l'Ecole Ménagère de Montréal et plus de 1500 recettes, toutes mises à l'épreuve dans les cuisines de l'Ecole.

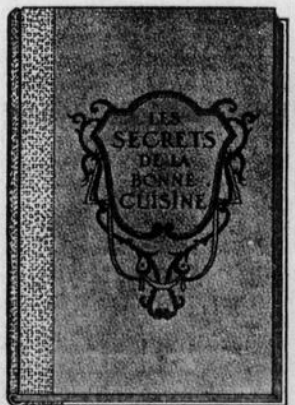
C'est le livre classique de la ménagère canadienne.

336 PAGES
Plus de 40 Illustrations
Format: 9 1/2" x 6 1/2"
Couverture en toile cirée lavable.

PRIX: \$1.00

Par la Poste \$1.10

Le Courrier de Berthierville, Berthierville, P. Q.



LE SPORT AU COLLEGE ST-JOSEPH

(suite de la page 3)

Notre-Dame, J.

J. Daigneault, capt.
A. Logue,
R. Gingras,
G. Lafleur,
E. Tétrault,
L. Desroches.
De Grandpré,

Harvard, Jr.

O. Deslauriers, capt.
E. Périgard,
R. Moynihan,
E. Bousquet,
E. Frégeau,
J. Dextraze,

MIDGET-LEAGUE

(Ligue des nains)

Boston

Ed. Trudell, Capt.
R. Larochele,
Geo. Ethier,
R. Trudell,
R. Brouillard,
G. Caouette,
R. Gingras,

Rangers

A. Zussy, capt.
F. Bibeau,
R. Couture,
P. Sansregret,
M. Brousseau,
J. Ouellette,
A. Parmentier,

American Eagle

G. Vincent, capt.
T. Dancause,
L. Durand,
R. Croteau,
P. Brouillard,
A. d'Avignon,
P. Blanchette,

Rhode Island.

A. Vigeant, capt.
R. Allard,
J. Guévremont,
V. Brodeur,
E. Desclos,
P. Aucoin,
N. Martin.

Concours de pool

Au cours de la semaine dernière, les élèves de 1st High, tous fervents du jeu de pool ont décidé de faire un grand tournoi pour trouver un champion à leur classe. Après une magnifique bataille, M. Maurice Héneault fut couronné du titre de champion joueur de pool dans la classe de 1st High. Félicitons au vainqueur.

La Cour

Ces jours dernier, les élèves se sont beaucoup dépensés au nettoyage de la cour. Les nombreuses corvées qu'ils ont faites pour étendre la neige, aidées de la belle température, ont découvert la terre et le gazon en très peu de temps. Déjà on commence à parler de balle-au-camp et de balle môle.

L'ouverture de la saison de balle au camp a été fixée au 1er mai.

Partie de sucre.

Mardi, le 17, les élèves finissants auront le plaisir d'aller à une belle partie de sucre chez M. Onésime Héneault, père de M. Héneault, élève de la classe, qui a tout fait préparer afin d'assurer le succès de cette petite fête.

DANS LA COULISSE

GRAND EVENEMENT

Nous rappelons à la population de Berthierville que c'est jeudi prochain, le 26 avril qu'aura lieu dans la salle du collège St-Joseph la grande soirée de l'Union Dramatique. Les pièces à l'affiche "Le Revenant" et "Une Minute Trop Tard" feront passer l'auditoire par toute la gamme des sentiments. La préparation est maintenant terminée et nos interprètes locaux n'attendent plus que l'heure fixée pour entrer en scène. Ils ont donné à leurs numéros le verni voulu et ceux qui iront les voir à l'oeuvre se rendront compte du travail fourni. Ce sera du théâtre comme on en voit rarement dans nos campagnes. En plus des pièces nommées plus haut, l'Union offrira en collaboration plusieurs numéros de chant sous l'oeil vigilant de son directeur musical M. Gaston Allard. Bref, cette soirée sera tout un événement et nous avisons le public de se procurer des billets le plus vite possible; la vente est active et les amateurs qui aiment à avoir de bonnes places devront se hâter. Page Sportive.

LOUIS "LEFTY" BOURDON A SOREL

Nous avons appris de source officielle, que le fameux lanceur Bourdon, l'an dernier du Maskinongé, venait de signer un contrat avec le "Sorel" pour la saison 1934.

Nous ne pouvons contrôler cette nouvelle, mais si Dame Rumeur a raison nous félicitons la direction du Sorel de cette belle capture et il est certain que "Lefty" rendra de nombreux services à sa nouvelle équipe, et souhaitons aussi, qu'il soit apprécié par toute la population sorelloise.

LE SECRET DU BONHEUR

Nos pères avaient le mot pour rire. Voici, d'après un vieux almanach, la recette infaillible du bonheur:

Voulez-vous être heureux, et pour combien de temps?
Une journée? Prenez un habit neuf;

EXCURSION

à

TROIS-RIVIERES

Samedi

21

avril

par les trains réguliers

RETOUR

jusqu'au LUNDI SOIR,

23 AVRIL

Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

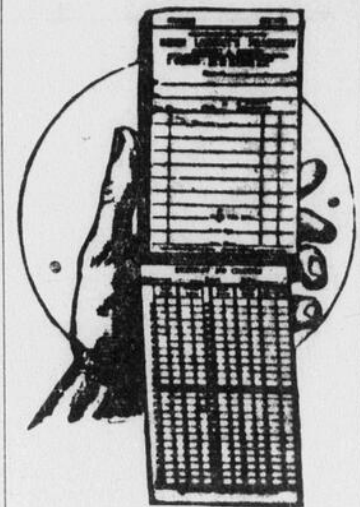
CANADIEN PACIFIQUE

Une semaine? Tuez un porc;
Un mois? Gagner un procès!
Un an? Mariez-vous;
Toute la vie? Soyez honnête homme;
Toute l'éternité? Soyez bon chrétien.

CALENDRIERS

- ET -

LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

Le Courrier de Berthierville,

Georges BONIN, Gérant,
49 rue De Frontenac.

A LOUER

Maison de campagne 40 milles de Montréal. Neuf pièces meublées ou non. Eau courante, chambre de bain, électricité, plancher ciré, jardin, quai, chaloupe, pêche.
S'adresser à

W. A. GIGUERE.

Berthierville.

BUREAU A LOUER

S'adresser à

129 de Frontenac, Berthierville.

COMME UN ROC

Telle est la Caisse Nationale d'Economie au milieu de la tourmente. Le rendement moyen de ses placements a été de 6.14 en 1933. Son actif, de \$9, 242,284.68 accuse une augmentation de plus de \$611, 000.00 sur 1932. Qu'attendez-vous pour profiter des avantages de ses rentes viagères? Renseignements gratuits.

I. PATENAUDE L'ASSOMPTION

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,

Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

LAURENT ROY

Courtier en Assurances

Représentant des meilleurs Compagnies Canadiennes Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — Berthierville
Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

JEAN DOUCET

Peintre.

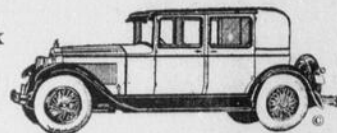
Pour tous genres de travaux, pose de l'or en feuille, imitation, tapissage, réparation de meubles égratignés, etc., etc.
Ouvrage garanti et à bas prix.

9 St-Viateur

BERTHIERVILLE.

AUTOMOBILISTES !

Pour travaux de toutes sortes,



Consultez les mécaniciens du

Garage E. MARSEILLE

REPARATIONS GENERALES ET SOUDURES AU GAZ

Service jour et nuit — o — Courtoisie et promptitude.
65-67 rue de MONTCALM TEL. 80 Berthierville, Qué.
(anciennement garage SALVAS)

Dr A.-D. Milot, B.A., D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux Dentaires garantis et faits avec soin
PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR

Téléphones: Bureau 74 — Résidence 97

107 Frontenac, BERTHIERVILLE.



STUDIO GOUDREAU

Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratuit 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finis le même jour.
Pose à domicile sans frais supplémentaires.

Service postal rapide.

J.-E. GOUDREAU, Photo,
99 FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.

TELEPHONEZ A 55

NOS

OMNIBUS FERMES

vous donneront du confort et vous éviteront les désagréments du voyage.

Traversée BERTHIER-SOREL

Nous faisons le raccordement avec tous les trains de Berthier-Jonction.

Trains montants: 4.17 a.m., 10.32 a.m. et 5.15 p.m.
Trains descendants: 2.27 a.m. et 9.42 a.m.

PAUL AUCOIN

CHARRETIER

95 Rue de Frontenac,

BERTHIERVILLE

Voisin du C. P. R.

UN "SOTTISIER EDIFIANT"

Quand les savants relèvent les erreurs des écrivains

L'abbé Moreux est un des plus curieux savants français, Astronome distingué (il est directeur de l'Observatoire de Bourges), il ne craint pas de mettre ses connaissances à la portée de tous les âges, de tous des degrés d'instruction. C'est ainsi qu'il a créé toute une série d'ouvrage de vulgarisation qui non seulement traitent de l'astronomie, mais encore permettent aux débutants d'aborder des sciences telles que la philosophie, les mathématiques, la botanique. Un de ces ouvrages, et que nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs, traite du style. Il y donne les leçons les plus claires et les exemples les plus frappants sur l'harmonie des phrases, le choix des verbes et des adjectifs.

Mais le chapitre le plus curieux de cet ouvrage est celui où il relève toutes les erreurs des écrivains et compose un "sottisier" édifiant. Il s'élève naturellement contre les romanciers qui ne possédant aucune connaissance botanique inventent des couleurs d'arbres, des fleurs imaginaires ou les font s'épanouir hors de saison et en des pays où l'on ne saurait les rencontrer. Pierre Loti, lui-même, l'incomparable peintre de la nature, a commis quelques erreurs de ce genre. Mais le plus typique exemple est celui d'un roman de Mme Victor Féli, qui parle de renoncules bleues et qui fait éclore en mai les colchiques! L'auteur cite encore quelques exemples de descriptions de paysages qui ont été faites de "chic", comme il signale le cas des peintres qui brossent de "chic" un paysage de crépuscule et à qui il arrive de dessiner le croissant de la lune les cornes à l'envers!

C'est évidemment sur le chapitre de l'astronomie que l'abbé Moreux peut le mieux jouer son rôle de censeur. Il cite le cas de M. Pierre Dominique, écrivain: "Vers le Sud-Est brillait Vénus étincelante", alors que jamais Vénus n'apparaît le soir au Sud-Est. Maurice Donnay, lui narrant un coucher de soleil, écrit voir apparaître "un mince croissant de lune à l'orient"! René Bazin parle d'un jeune paysan vendéen qui aimait à contempler le soir, par la cheminée de sa cabane muée en télescope, les trois étoiles du Baudier d'Orion — alors que cette belle constellation ne passe jamais, dans nos contrées, au-dessus de nos têtes. Pierre Benoit, dans un de ses romans, parle de Sirius très haut dans le ciel et rouge. Passe encore, dit l'abbé Moreux, s'il s'était agi d'un Sirius vu à l'horizon, mais le texte est formel: l'étoile est très élevée sur la voûte céleste et, dans ces conditions, la couleur rouge ne saurait lui convenir. Colette elle-même, dont les dons d'observation sont bien connus, n'échappe pas aux critiques quand elle parle d'un premier quartier de lune apparaissant à une heure et demie du matin!

Mais le plus grand nombre d'erreurs contre l'astronomie, c'est chez Marcelle Tinavre qu'on les découvre. C'est ainsi qu'elle fait naître un de ses héros le 27 juillet 1673, qu'elle dit être un samedi, alors que la lune était visible au dernier quartier. La consultation d'un calendrier lui aurait non seule-

ment appris que le 27 juillet 1673 était un jeudi et non un samedi et que cette nuit-là la lune était au premier quartier et non au dernier. En outre la romancière décrit l'aspect du ciel le soir de cette naissance: "Vénus, qui s'était levée nue comme une perle sur la grève pourprée du couchant, commençait à descendre, effrayée par le vieux Saturne, dont la face maléfique apparaissait de l'autre côté du ciel, entre les quatre étoiles du Capricorne."

L'auteur a négligé de savoir que Vénus ne se lève pas au couchant et que Saturne n'était pas alors dans la constellation du Capricorne. L'auteur a, en outre, oublié que la constellation du Capricorne n'est pas précisément constituée par quatre étoiles.

L'auteur de cet ouvrage n'a signalé que les erreurs relevées chez les auteurs célèbres, renommés. C'est d'ailleurs incidemment qu'il les cite et pour amener son lecteur à observer plus attentivement avant d'écrire. Nous n'en finirions pas si nous voulions citer toutes les erreurs dont sont émaillés les romans populaires. En avons-nous lu de ces romans marins où les auteurs jonglent avec des termes et des mots dont ils ne connaissent pas exactement la signification — au grand scandale des hommes de la mer. Il y aurait un beau musée des erreurs à composer, depuis celles relevées par l'abbé Moreux jusqu'à celles qui sont le fait de l'inattention d'un auteur trop pressé. Tel ce personnage qu'on nous décrit avec une barbe très fournie et ayant comme signe distinctif une cicatrice au menton!

"Le Courrier des Etats-Unis".

Saveur naturelle du thé

THÉ VERT
"SALADA"

'Frais des plantations'

CIGARES
WHITE
OWLIMPERIAL TOBACCO COMPANY
OF CANADA, LIMITED — MONTREAL

ANTALGINE

Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs



En Vente Partout 25¢

Téléphone 83

Dr H.-L. FORTIN

L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

159 de Montcalm, Berthierville

Plus de Tabac pour votre Argent-



et des
"Mains de Poker,"
en plus,
avec le
TURRET
"FINE
CUT"!

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes"
avec le TABAC À CIGARETTES

TURRET
"FINE CUT"

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

TEL: 62

Studio de Beauté Suprême

LEO POIRIER, Prop.

SPECIALITE:

Ondulations permanentes, onductions à l'eau et coupes de cheveux pour dames.



SPECIAL POUR UN
TEMPS LIMITE
Ondulations permanentes à l'huile.

\$2.00

OUVRAGES GARANTIS

20 de Laval, coin Montcalm.

BERTHIERVILLE.

TEL: 37 Bureau

TEL: 123 Résidence

C.P. 68

J.-A. BOIVIN,
NOTAIRE

Dépositaire des greffes: M. A.-L. Aubin, J.-A.-A. Lavallée,
Pierre Tellier et Octave Lavallée.

ASSURANCE GENERALES

141 de Frontenac: Bureau.

143 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

REPRIS POUR DETTE ET A VENDRE A SACRIFICE:

Camion Chevrolet à ridelles, capacité 1 tonne. Fermé avec espace pour 3 personnes. Modèle 1928. Le moteur, équipé avec système de "lubrification à pression". Les pneus d'extra-dimensions sont neufs. Le tout en toute première condition. Très économique pour transport général et particulièrement des produits de la ferme ou de boucherie sur les marchés des grandes villes.

La Ferronnerie de Berthier

Berthierville, Qué.

TEL: 17

TEL: 86 Bureau.

B.P. 103

TEL: 126 Résidence.

J.-M. BONIN,
NOTAIRE

Prêts d'argent, règlements de successions.

ASSURANCES GENERALES

105 de Frontenac: Bureau.

92 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

TEL: 12

B.P. "D"

Gaston ALLARD,

AVOCAT

68 de Frontenac

BERTHIERVILLE

Confiez-nous Vos Impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités: En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Rafle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

GEORGES BONIN, Rédacteur-Gérant.

RUE FRONTENAC,

BERTHIERVILLE, P. Q.